LES PAGES

Le Président: Chers collègues, sans présumer de ce qui se passera à la Chambre, je vous rappelle que le groupe de pages de cette année est sur le point de nous quitter pour aller vers d'autres buts et d'autres aspirations.

Ces pages, les vôtres et les miens, donnent un bon exemple du potentiel des jeunes Canadiens.

[Français]

Je remercie ces 42 jeunes femmes et hommes qui nous ont si bien servis en ce début de la 35^e Législature.

[Traduction]

En tant que députés, nous espérons que tous les pages ont bénéficié de leur expérience à la Chambre et qu'un jour, ils y reviendront pour servir à nouveau leur pays. Ils ont consacré beaucoup de temps et d'énergie à nous rendre la vie plus facile et à mieux connaître leur Parlement et leur pays. Ils l'ont fait tout en poursuivant leurs études à plein temps en première année d'université.

[Français]

Je sais que tous les députés se joindront à moi pour leur souhaiter tout le succès possible dans leurs futures entreprises.

Merci, mes chers pages.

Des voix: Bravo!

QUESTIONS ORALES

[Français]

LE RAPPORT DU COMITÉ DES FINANCES

L'hon. Lucien Bouchard (chef de l'opposition): Monsieur le Président, quelques heures après son dépôt, le rapport des députés libéraux du Comité des finances a été rejeté de façon cinglante par plusieurs provinces, dont l'Ontario et le Manitoba.

• (1420)

Le premier ministre et le ministre des Finances ont tous deux rapidement pris leurs distances par rapport à cette proposition de mettre en place une TPS cachée intégrant les taxes de vente provinciales. Autrement dit, le rapport libéral est déjà sur les tablettes.

Alors que le gouvernement est revenu à la case départ, en désavouant ainsi le rapport des députés libéraux, le ministre des Finances peut—il nous dire quelle proposition de remplacement de la TPS il entend soumettre à la Conférence fédérale—provinciale des ministres des Finances qui doit avoir lieu la semaine prochaine?

L'hon. Paul Martin (ministre des Finances et ministre chargé du Bureau fédéral de développement régional (Québec)): Malheureusement, monsieur le Président, le chef de l'opposition n'a pas raison. D'ailleurs, j'ai devant moi des citations du ministre des Finances de Terre-Neuve, M. Winston Baker, qui

Questions orales

dit qu'il est en faveur d'amorcer les discussions; pour M. Allan Maher, le ministre des Finances du Nouveau-Brunswick, c'est la même chose.

Je dois vous dire que le chef de l'opposition citait M. Rae. J'ai la citation exacte de M. Rae; je vais le citer en anglais, puisqu'il l'a dit en anglais.

[Traduction]

M. Rae a dit qu'il était prêt à collaborer avec Ottawa pour remplacer la taxe. «Cette taxe nous donne l'impression de partager une chambre à coucher avec un gorille.» Si seulement on avait des propositions à faire pour sortir le gorille de la chambre, je serais heureux d'en discuter.

Je ne sais pas trop comment m'y prendre avec un gorille dans une chambre à coucher, mais cela me semble assez compliqué. Je crois cependant que le premier ministre ontarien voulait dire qu'il était prêt à collaborer.

L'hon. Lucien Bouchard (chef de l'opposition):

Monsieur le Président, il faut surtout se demander qui est le gorille. Je serais porté à dire que c'est le ministre des Finances—et laissez—moi vous dire que je ne tiens pas du tout à ce qu'il partage ma chambre à coucher.

[Français]

Monsieur le Président, je demande au ministre des Finances s'il reconnaît que la réaction négative des provinces, —il le sait, elle est négative cette réaction—s'il reconnaît que cette réaction contre la proposition de remplacement de la TPS, mise de l'avant par ses collègues libéraux desquels il semble se dissocier maintenant, constitue un nouvel affront à l'endroit de son gouvernement dans ses rapports avec les provinces, affront qui s'ajoute à ceux sur la réforme des programmes sociaux, le Forum national sur la santé et les négociations relatives au commerce interprovincial.

[Traduction]

L'hon. Paul Martin (ministre des Finances et ministre chargé du Bureau fédéral de développement régional (Québec)): Monsieur le Président, je sais que je parle au nom de M. Rae. Tous les deux, nous aimerions mieux partager une chambre à coucher avec un gorille que l'un avec l'autre.

[Français]

C'est très clair, monsieur le Président, le rapport du Comité des finances... D'ailleurs, je dois féliciter les membres de tous les partis qui ont fait partie de ce comité. Ils ont entendu, je pense, 500 témoins, ils ont lu au moins 500 mémoires, en tout cas, ils ont reçu beaucoup de monde. Je crois qu'ils ont fait un travail extraordinaire et nous allons certainement l'accepter comme base de discussion avec les provinces.

Je crois que la recommandation principale, c'est-à-dire une harmonisation avec les provinces, c'est quelque chose que tout le monde, c'est-à-dire la communauté des affaires et les consommateurs, veut avoir.

L'hon. Lucien Bouchard (chef de l'opposition): Monsieur le Président, devant le rejet de fusion de la TPS et des taxes provinciales qui heurte de front l'autonomie fiscale des provinces, le